

FRAGMENTA DIPTEROLOGICA

Éditée par Dr. ANDY Z. LEHRER

AVRIL - 2006

ISSN 1565-8015 ; ISSN 1565-8023

NUMERO 2

Lectotypomanie ou l'obsession de l'inutilité destructive dans la taxonomie des Sarcophagides (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Université de Tel Aviv, Département de Zoologie

Résumé. On critique les méthodes non scientifiques et fausses de T. Pape, notamment sa lectotypomanie, et on demande à la Commission Internationale de la Nomenclature Zoologique l'élimination définitive de ses aberrants travaux « taxonomiques » sur la famille Sarcophagidae.

Summary. One criticizes the methods nonscientific and false of T. Pape, in particular its lectotypomania and one asks International Commission on Zoological Nomenclature the definitive elimination of its aberrant "taxonomic" work on the Sarcophagidae family.

Après les tentatives d'implantation d'une « stratégie taxonomique » primitive, pour créer l'illusion d'un système taxonomique « phylogénétique » des diptères de la famille des Sarcophagidae, T. Pape a encore découvert un jeu souterrain pour hypertrophier sa personnalité non réalisée dans le monde des diptérologistes. Ce jeu, devenu obsessionnel dans les manipulations abscondes de son auteur, qui fonctionnent d'après les principes de sa logique malformée et d'après les normes déformées du Code International de la Nomenclature Zoologique, est pratiqué depuis deux décennies et peut être qualifié de *lectotypomanie*.

Malheureusement, les « trucs » anti-taxonomiques majeurs de notre simulateur, car aucun de ses travaux ne prouve une conduite rationnelle et scientifique de l'homme de science, de l'entomologiste moderne ou des qualités réelles de connaisseur et chercheur sérieux (nous expliqueront plus bas nos affirmations), sont masqués par de nombreuses hyperactivités anormales. Par ceux-ci, Pape essaie d'imposer l'absurdité de sa pseudo-philosophie dans beaucoup de milieux ou même dans la Fauna Europaea, en s'imaginant - probablement - qu'il sera considéré un jour comme le deuxième Linnaeus, sur la base de son origine ethnique.

Cependant, nous devons souligner que son impétuosité destructive et son prosélytisme irraisonnable parmi les dilettantes débiles, avec ou sans titres académiques, sont dus à son indifférence et omission des vrais spécialistes du monde actuel.

Pour comprendre en quoi consiste sa lectotypomanie, comme forme de l'inutilité destructive en taxonomie, nous allons analyser tout d'abord quelques normes du C.I.N.Z., qui s'associent à notre problématique.

La quatrième édition (1999) du C.I.N.Z. stipule avec une grande précaution (art. 74.3) que « *les lectotypes ne doivent pas être désignés globalement par un énoncé général ; une désignation doit être faite individuellement pour chaque taxon nominal et doit être motivée par la définition de ce taxon* ». L'exemple attaché à cet article illustre parfaitement qu'un simple énoncé, non motivé, « *ne constitue pas une désignation valide de lectotype* ».

Egalement, dans la Recommandation 74C, il est mentionné que « *un auteur qui désigne un*

lectotype devrait publier les éléments le concernant [énumérés à la Recom. 73C] et, de plus, signaler les caractéristiques individuelles permettant de le reconnaître », mais sans préciser si ces caractéristiques individuelles se réfèrent à l'état et aux aspects physiques du spécimen désigné ou aux caractéristiques „taxonomiques” du porte-nom qui définit le taxon.

Toutefois, il est très évident que C.I.N.Z. a eu en vue la sélection d'un lectotype comme spécimen porte-nom, parmi les syntypes appartenant en réalité à une seule espèce, bien identifiée même par les auteurs antérieurs à l'année 2000. Il n'a pas prévu ou il n'a pas clarifié aussi la situation dans laquelle la sélection du lectotype doit être faite d'une série-type d'un taxon donné avec espèces différentes. En d'autres termes, il n'a pu prévoir et établir les normes et recommandations pour les taxons apparemment uniques (du temps des promoteurs de la diptérologie), mais polytypiques, très distincts au point de vue taxonomiques (notamment d'après la morphologie des genitalia mâles, de nos jours). C'est pourquoi, d'après nous, il n'existe pas une corrélation actualisée entre les prévisions qui se réfèrent à la série polytypique d'un taxon et celles du lectotype. Car, faisant une sélection aléatoire d'un lectotype, d'une série-type hétérogène au point de vue de la connaissance moderne, apparaîtront de nombreux problèmes imprévus de procédure et de sûreté.

Il en résulte avant tout que dans les « *caractéristiques individuelles permettant de ... reconnaître* » *le lectotype il est obligatoire la description détaillée de ses caractères morphologiques et, surtout, l'illustration correcte de la genitalia-type de celui-ci*. Certains réviseurs ont utilisé cette manière de travail et parmi ceux-ci nous pouvons nous souvenir de Hugo de Souza-Lopes, qui a excellé par l'exactitude de ses études.

Même dans le cas d'un seul spécimen, supposé être le seul spécimen porte-nom d'une espèce établie avant l'an 2000, il est nécessaire, l'obligation mentionnée plus haut pour le « réviseur », car sans l'illustration de la genitalia mâle, l'établissement du lectotype est une simple formalité invalide, parce que la description de simples caractères somatiques, affectés par une amplitude plus ou moins grande de variabilité individuelle, n'offre pas la sûreté de l'identification du taxon respectif. En même temps, tous les synonymes, les homonymes ou statuts et combinaisons nouveaux impliqués ultérieurement et, surtout, basés sur la fantaisie d'un « réviseur » sont fausses ou incorrectes, d'autant plus qu'il n'est pas spécialisé dans la connaissance, l'examen et le dessin correct du complexe génital mâle.

De là, on peut tirer la conclusion que le lectotype femelle est toujours invalide, un **nomen dubium**, qui peut seulement être catalogué comme un porte-nom historique et pourra être élucidé dans un futur éloigné, d'après les recherches différentielles spéciales. On sait que les femelles des Sarcophagidae (comme celles des autres familles de diptères) ne sont pas identifiables à présent et, c'est pourquoi, elles doivent être gardées dans les « collections de réserve » des muséums.

On comprend donc que, par obligation (art. 74.3) que la désignation d'un lectotype valide « *pour chaque taxon nominal* » soit « *motivée par la définition de ce taxon* », il faut comprendre la nécessité de la description de tous les éléments morphologiques du lectotype (y compris sa genitalia-type).

Si on fait l'analyse de la modalité par laquelle Pape a établi ses lectotypes, on constate qu'il a suivi un modèle de travail particulièrement simpliste. Il a cherché les restes des collections des promoteurs de la diptérologie, gardées, complétées, manipulées, ayant des étiquettes écrites et réécrites par certains chercheurs, d'une série de muséums et a choisi un spécimen d'une « série-type » imaginée d'un taxon, qui a été désigné par lui comme « lectotype », c'est à dire qu'il a mis son étiquette. Même Pape a confirmé que les séries-type sont plus ou moins illusoire et manipulées par divers chercheurs. Ainsi, même sur la « collection Linné », qui n'a aucune « série-type » réelle des espèces et qui est une simple fiction torturante, il écrit (2002) que « *Day and Fitton (1978) noted that Linnaeus' labels originally were not pinned directly with a specimen but only subsequently fixed to on particular exemplar probably by J.E. Smith* ». Ou dans le cas de *Sarcophaga exuberans* Pandellé, qui a un holotype ♂, il (2004:31) trouve encore un mâle et dit:

«*One male is placed next to the holotype. It does not have the typical label of Pandellé and appears to originate from the collecting of J. Villeneuve ...*».

Nous avons trouvé aussi, plusieurs fois, dans les collections de divers auteurs, les étiquettes écrites par les muséographes avec excès de zèle, qui ont désiré montrer l'abondance des types de leur musée.

Si le spécimen était mâle, parfois Pape a découpé son postabdomen («*I have dissected the terminalia*» ou «*the terminalia have been dissected by me*»). Si celui-ci était une femelle, alors il a mis en fonction son entière nébulosité fantaisiste, réalisant différentes divagations, commentaires et, notamment, combinaisons et permutations taxonomiques des plus bizarres.

On sait que les promoteurs de la diptérologie (Fabricius, Fallen, Macquart, Rondani, Zetterstedt, Enderlein etc.) ont décrit leurs espèces sous une forme très sommaire, générale et, de nombreuses fois, sans donner des données précises sur le lieu de collection et le nombre des spécimens mâles et femelles. Donc, leurs diagnoses peuvent se référer à un très grand nombre d'espèces et, à cause de cela, elles ne présentent aucune valeur scientifique et ne peuvent être prises en considération dans le cas d'une révision. Même Pape renonce à celles-ci, procédant dans une manière caractéristique et conformément à ses intérêts cachés. Nous donnerons quelques exemples.

Dans son travail sur les espèces de Rondani, Pape (1988) mentionne que *Sarcophaga adolescens* Rondani est décrite seulement d'après les mâles. Il sélectionne un «lectotype», déterminé antérieurement par Böttcher comme *Sarcophaga rostrata* Pandellé, bien que «*the syntypic series contained several species*» comme les «paralectotypes» *Ctenodasyphygia fertoni* (Villeneuve), *C. graeca* Rohdendorf, *Thyrsocnema spinosa* (Villeneuve), *T. rostrata* (Pandellé), *Blaesoxipha ungulata* (Pandellé). Quelles ont été ses raisons pour sa sélection ? Très simple ! Par ce procédé il a pu exposer son ineptie novatrice que «*S. adolescens Rondani, 1860 is a junior synonym of Sarcophaga (Pierretia) socrus Rondani, 1860, nov. syn.*» dans son imagination.

De même, il se manifeste dans toutes les situations avec espèces hétérogènes ou polytypiques de la série-type. Ainsi, pour *Sarcophaga nurus* Rondani, il choisit 1 ♂ de *Bercaea cruentata* (Meigen), parce qu'il aime exposer sa permanente aberration avec *Ravinia pernix* (Harris) ♀. Mais, dans la série-type de *nurus* il y a encore 2 ♂♂ de *Parasarcophaga argyrostoma* (Robineau-Desvoidy) et 1 ♂ de *Curranea tibialis* (Macquart). Pour l'espèce *Sarcophaga privigna* Rondani, il indique 1 ♂ de *Parasarcophaga albiceps* (Meigen), bien qu'il y ait encore 1 ♂ de sa supposée *P. tuberosa* (Pandellé). Pour *Sarcophaga puerula* Rondani, la série polytypique contient 2 ♂♂ de *Heteronychia ancilla* (Rondani), 1 ♂ de *Boettcherella setinervis* (Rondani) et 4 ♂♂ de «*Sarcophaga (Heteronychia) sp.*». Combien d'érudition taxonomique existe-t-il dans la dernière espèce trouvée par Pape, dans la collection Rondani !

La situation est plus grave dans ses hyperactivités concernant la collection de Fabricius (Pape, 1986), qui comprend presque en totalité, des femelles. Ainsi, pour *Musca ruficornis* F., il identifie le «lectotype» ♀ avec l'actuelle *Parasarcophaga ruficornis* F., seulement sur la base d'un nom similaire. Mais, d'après quel auteur a-t-il fait cette équivalence ? D'après les figures de Zumpt (1972 :177, fig. 102), ou de Kano & coll. (1967, fig. 2), ou de Fan Zi-de (1992 :702, fig. 1377), qui ne sont pas semblables ? De même, pour *Musca obsoleta* Fallen, qui a seulement des femelles, Pape l'a identifiée avec *Sarcophila latifrons* (Fallen) et *Blaesoxipha plumicornis* (Zetterstedt). Des cas semblables se trouvent pour un très grand nombre de «lectotypes» de *Miltogramma*, *Oebalia*, *Macronychia* etc. de la collection de Zetterstedt. Et puis, qui est *Miltogramma plumicornis* Zetterstedt, 1859, qui a un «holotype ♀» ? Sans aucune justification scientifique, Pape (1986 :308) écrit que «*is a valid senior synonym of B[laesoxipha] gladiatrix (Pandellé, 1896), SYN. N.*». Quelle inspiration méphistophélique ?!

Dans le cas de la collection de Pandellé ou Enderlein, où on trouve beaucoup de mâles, Pape (1995) prend ou fait des synonymes aberrants et non justifiés, parce qu'il n'a pas cherché et ne peut chercher correctement la morphologie de leur genitalia. Ainsi, *Scotathysia fuscipennis* (Enderlein)

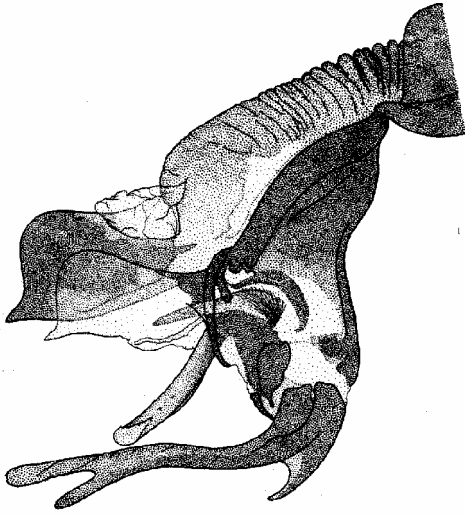


Fig. 1. *Liosarcophaga exuberans* (Pandellé)

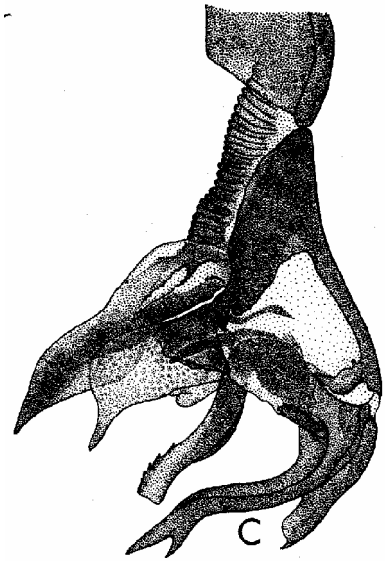


Fig. 2. *Liosarcophaga jacobsoni* Rohdendorf

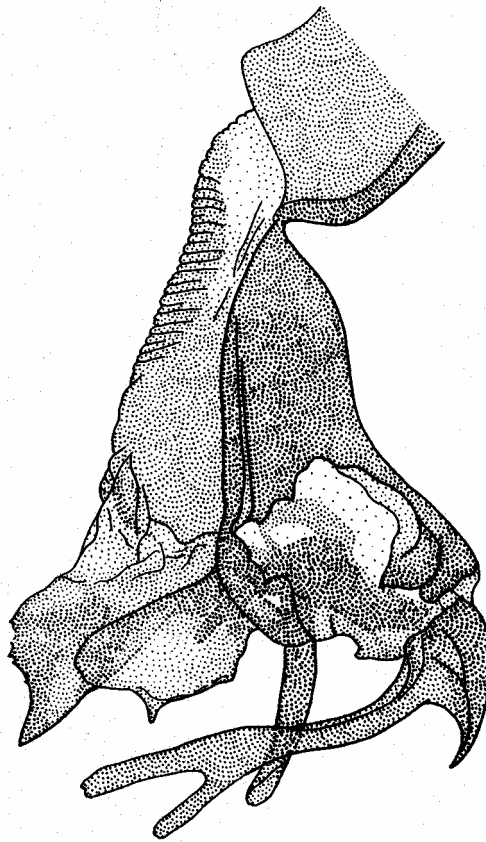


Fig. 3. *Liosarcophaga dux* (Thomson)

est mise avec synonymie de *Sarcophaga liberia* Curran (voir, Lehrer, 2003 :414) ; *Dasysceloctis congensis* (Curran) est mise en synonymie avec *D. maculipennis* Enderlein (voir, Lehrer, 2003 :164) ; *Discachaeta jacentkovskyi* Enderlein avec *D. cucullans* (Pandellé), bien que son phallosome est détruit ; *Bezziella voeltzkowi* Enderlein est mise en synonymie avec *B. erecta* (Engel) (voir, Lehrer, 2003 :89) etc.

Dans sa logorrhée stupide sur la collection de Pandellé, Pape (2004) trouve que *Rosellea naumanni* Lehrer & Martinez-Sanchez, 2000 est synonyme de *Rosellea aratrix* (Pandellé), prouvant ainsi son incapacité permanente à comprendre les différences morphologiques essentielles et spécifiques des taxons affins (voir plus bas).

De toutes les données mentionnées jusqu'à présent, nous croyons que sont légitimes les questions suivantes : si ce lectotypomane n'a fait aucune étude sur les genitalia mâles de ses « lectotypes » avec la terminalia disséquée par lui, comment a-t-il réussi à établir leur identité avec les taxons actuels ? D'où vient la certitude que l'espèce de l'auteur de la collection est celle du spécimen sélectionné par lui et non celle d'un autre spécimen de la série polytypique ? Et, en général, s'il n'est pas capable d'apprécier les différences spécifiques des genitalia mâle, en considérant que les caractères somatiques de pilosité sont plus valeureux, comment a-t-il établi les synonymes aberrants, qui abondent dans toute son « œuvre » taxonomique ? Comment peut-il établir l'identité et les synonymes des espèces d'après les femelles de toutes ces collections, si les taxons de nos jours ont été décrits uniquement d'après les mâles et que les femelles restent inconnues ?

Pour préciser le degré des connaissances de cet imposteur, nous donnons quelques exemples.

Une de ses énormes aberrations est celle qui se réfère à l'espèce « *Sarcophaga exuberans* Pandellé, 1896 », qui a un holotype mâle. Pape (2004:31) n'a pas « disséqué » son postabdomen, parce que « *the terminalia are partly extended with the phallus fully visible* » et a proposé, par mystification, que « *Sarcophaga exuberans Pandellé, 1896 is here proposed as a senior synonym of Sarcophaga jacobsoni (Rohdendorf, 1937), syn. n.* ». Il faut reconnaître que Rohdendorf (1937) a décrit l'espèce *Parasarcophaga (Liosarcophaga) jacobsoni* (fig. 2) et pas « *Sarcophaga jacobsoni* » sensu Pape, qui a la genitalia mâle différente de *P. (L.) exuberans* (fig. 1). Donc, *P. (L.) jacobsoni* Rohdendorf n'est pas un „senior synonym” de *S. exuberans* Pandellé, sur laquelle nous n'avons aucune information graphique du côté du grand „réviseur” cosmique. Toutes ses divagations sont totalement dépourvues de logique et de comparaisons graphiques, planant toujours au dessus de l'objet en cause. Ainsi, *S. misera* sensu Séguy (1941, fig. 147) est identique avec *P. (L.) exuberans* sensu Rohdendorf (1937, fig. 297) et *P. (L.) jacobsoni* Rohdendorf, 1937 est différente de la caricature de « *P. jacobsoni* » sensu Pape (1987 :167, fig. 381).

Liosarcophaga dux (Thomson) (fig. 3) a été étudiée par nous (Lehrer, 1995) d'après le type de cette espèce hawaïenne, qui est conservé dans les collections du muséum de Stockholm et qui n'a pas été trouvée jusqu'à présent dans la région paléarctique.

Une autre preuve de son incompétence taxonomique est offerte par ses visions sur l'espèce *Parasarcophaga orchidea* (Böttcher, 1913), établie d'après la genitalia mâle. Mais Pape (1996 :375), comme d'autres auteurs peu informés, l'introduit dans la synonymie de espèce-fantôme « *Sarcophaga misera* Walker », sur laquelle on ne sait rien, parce qu'elle a un type femelle. Mais, même dans cette situation, dans son website, qui représente la boîte à ordures graphiques de la famille des Sarcophagidae (<http://www.zmuc.dk/entoweb/sarcoweb/PictGuid/Navigate.htm>), il offre certaines figures, très différentes, pour cette espèce.

Dans la fig. 4 on voit la vraie genitalia mâle de *Parasarcophaga orchidea* (Böttcher), d'après Rohdendorf (1937) et dans la fig. 5 les caricatures dissemblables, présentées par Pape dans sa pouvelle graphique, ayant le but de mettre en synonymie cette bonne espèce.

Ainsi, nous voyons son extraordinaire sens d'observation taxonomique et d'appréciation de la morphologie des genitalia. Mais, ce qui est particulièrement important et il faut rendre très attentif tous les diptérologistes, qui veulent établir des taxons sûrs et précisément identifiables, est la tolérance pour un entomologiste inapte, qui est laissé mystifier un domaine de recherche, avec

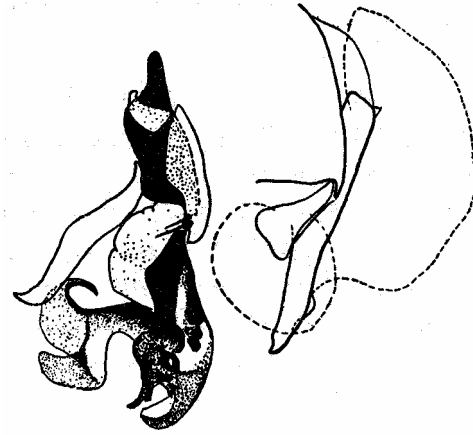


Fig. 4. *Parasarcophaga orchidea* (Böttcher)(selon Rohdendorf, 1937)

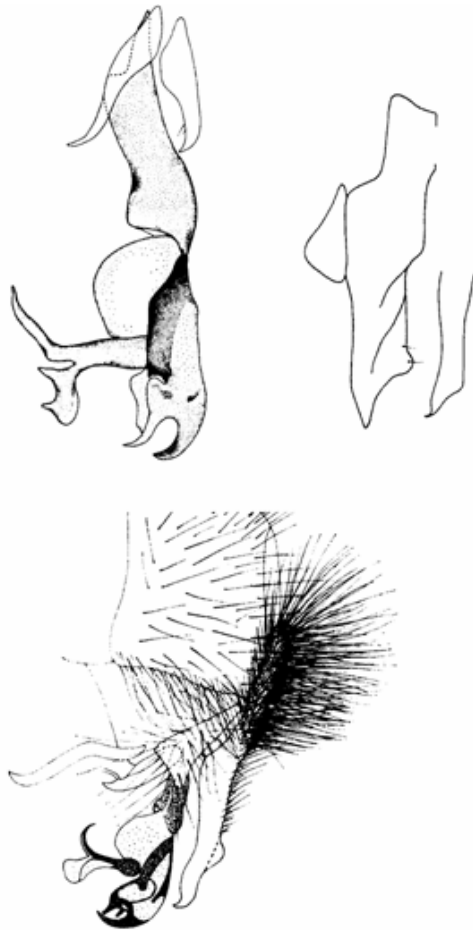
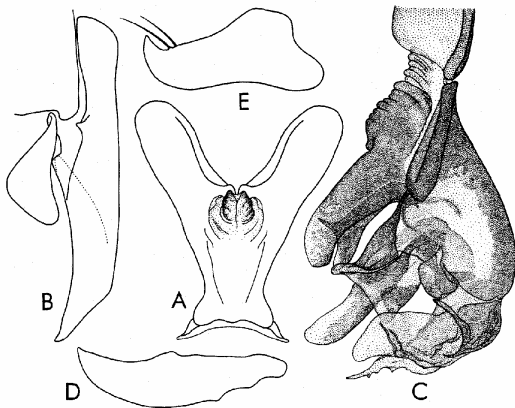
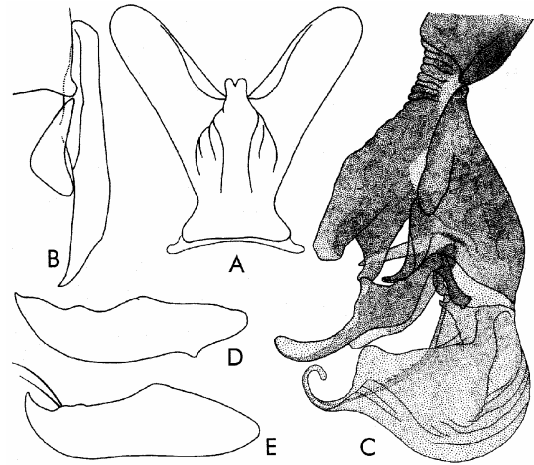
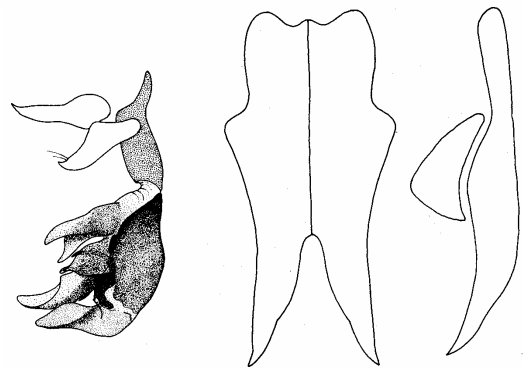
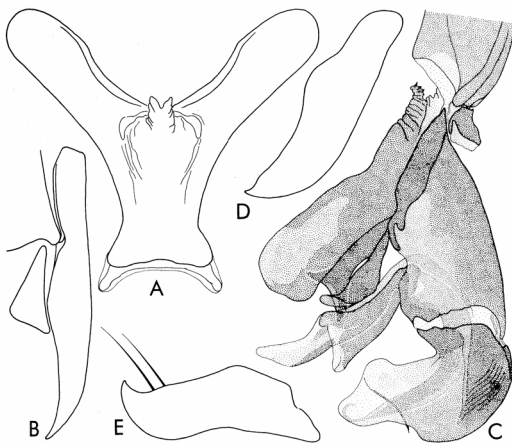


Fig. 5. „*Sarcophaga misera*” sensu Pape

Fig. 6. *Rosellea aratrix* (Pandellé)Fig. 7. *Rosellea beckiana* LehrerFig. 8. *Rosellea naumanni* Lehrer & Martinez-Sanchez Fig. 9. Qui est *Rosellea aratrix* sensu Pape, 1987 ?

implications majeures dans la vie agricole et médicale humaine et animale. Pourquoi a-t-il dénaturé le travail des plus sérieux chercheurs du monde entier, annuler leurs résultats conformes, jeté le trouble dans le système raisonnable des Sarcophagidae avec des énormités synonymiques et homonymiques, sans aucune recherche préalable et sans aucune qualité nécessaire ? Comment un tel incompetent et imposteur, avec l'esprit trouble, est-il admis avec la qualité d'« expert » et « group coordinator » des Diptères Brachycera de la Fauna Europaea ?

Concernant les espèces du genre *Rosellea* Rohdendorf, 1937, il faut préciser que, hors *R. aratrix* (Pandellé, 1896) (fig. 6), nous avons trouvé encore deux espèces distinctes : *R. beckiana* Lehrer, 1996 (fig. 7) et *R. naumanni* Lehrer & Martinez-Sanchez, 2000 (fig. 8), qui contreviennent à la conception des genres « monotypiques » de Pape. Si *R. beckiana* Lehrer a un basiphallus (voir la terminologie dans Lehrer, 2003) court et prolongé avec les lobes paraphalliques courts et larges aux bouts, l'acrophallus est très développé, très large et terminé avec une apophyse longue, étroite et courbée. Ses apophyses hypophalliques sont longues et étroites, et les lobes membranux plus grossiers que chez *R. aratrix* (Pandellé). Le phallosome de *R. naumanni* Lehrer & Martinez-

Sanchez a des caractères tout à fait particuliers : entre theca et distiphallus existe une paire de plaques dorsales sclérifiées et pigmentées ; à la base des lobes membranaires il y a un prolongement proximal sclérifié et avec quelques petites épines ; les lobes membranaires supérieurs sont longs, larges et plus ou moins rectangulaires, et les apophyses latérales de l'acrophallus sont courtes.

Pour motiver son incapacité à observer et de dessiner les différences morphologiques des genitalia des Sarcophagidae, il se maintient dans des explications rétrogrades puériles. Jamais il ne se réfère pas et ne se base pas sur les caractères de valeur des genitalia mâles, mais sur certains

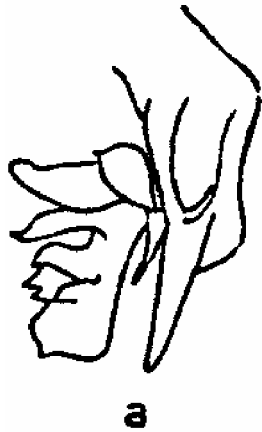


Fig. 10. *Sarcophaga pexata* Wulp (selon Aldrich)



Fig. 11. *Peckia pexata* sensu Pape & Andersson

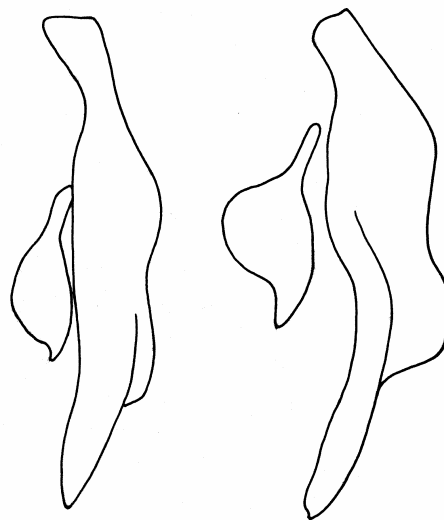
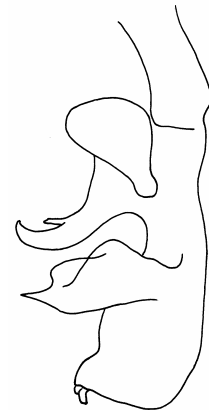


Fig. 12. Variabilité „individuelle” des cercus chez *Peckia pexata* sensu Pape & Andersson

caractères variables, changeants même pendant les manipulations de capture et de piquer les spécimens (la tomentosité et pilosité des différentes parties du corps etc.), soutenant étrangement la variabilité des pièces composant le complexe génital. Mais, pour ne débiter que des mots vides, comme il le fait d'habitude dans tous ses travaux, Pape est obligé de prouver cette variabilité par l'étude d'une série statistique, d'au moins de 50 spécimens, d'après ce qu'il a prouvé que les formes « extrêmes » s'accouplent et qu'elles donnent une descendance fertile. Cette aberration constitue en réalité la cause de sa « stratégie taxonomique », qui a bouleversé tout le

système de la famille des Sarcophagidae.

Dans son travail sur quelques espèces du genre *Peckia* s. lat. (Pape & Anderson, 2000), leurs clés d'identification enregistrent seulement la variabilité de la pilosité des sternites et tergites abdominaux, de la partie occipitale de la tête, des fémurs et de la couleur des palpes. Prétendant qu'il précise le « lectotype » de *P. pexata* (Wulp) d'après les figures d'Aldrich (1930) (fig. 10) sur la genitalia mâle d'un spécimen de la série-type de Wulp, ces auteurs donnent leurs figures artistiques de cette espèce (faites par Mme E. Binkiewicz, dessinateur du Muséum d'Histoire Naturelle de Stockholm), en affirmant qu'ils respectent la Recommandation 74B du C.I.N.Z. Mais, il soutient en insistant que « *P. pexata was noted to possess a striking variation in the male terminalia* » et nous offre, avec aplomb et fausse grandiloquence, une gamme entière d'imaginaires variations individuelles de la genitalia (en réalité, des cerques et des parabolobes, fig. 12). Puis, il écrit sans aucune justification scientifique que « *an examination of a large amount of material revealed specimens showing intermediate cercal and setal configuration, and both morphotypes were fully sympatric as well as contemporal (both morphotypes often caught by the same collector on the same day)* ».

Cependant, il faut montrer que ces supertaxonomistes n'ont pas respecté les figures d'Aldrich, *P. pexata* sensu Pape & Andersson ayant une autre configuration, qui se distingue mieux si on fait le contour de leurs dessins (fig. 11). Egalement, les cerques et les parabolobes ont des formes très éloignées d'une variabilité « individuelle » de la conception de ces « spécialistes ».

Nous croyons qu'il ne faut pas insister sur le fait que dans le même jardin ou biotope naturel et que dans la même journée ou heure, nous pouvons colliger un grand nombre d'espèces et genres différents, avec morphologie distincte et non comme le croient ces sommités. Mais, cette modalité de penser et d'interprétation puérile, qui ne se rencontre pas dans la littérature entomologique moderne, représentent les piliers de la lectotypomanie primitive de Pape, la base de ses simulations taxonomiques, le vide intellectuel et trompeur de son hyperactivité destructive.

De toutes celles exposées dans notre article, il résulte que l'entière activité révisionniste de Pape, sur ses systèmes « phylogénétiques », lectotypes, synonymes, homonymes, nouveaux statuts, nouvelles combinaisons etc. est l'expression d'une graphomanie inutile et arrogante. Elle est totalement invalide, parce que ses résultats ne définissent pas les taxons mentionnés par les caractères morphologiques et leur genitalia-type et, notamment, parce que Pape ne connaît pas la morphologie microscopique des genitalia mâles, il n'est pas capable de distinguer les différences spécifiques du complexe génital. Il est dépourvu d'une vraie conception taxonomique et systématique, et toutes ses « révisions » sont fausses, aléatoires, sans justification scientifique et sans aucune image concrète des genitalia-type de ceux-ci.

D'autre part, il n'a pas tenu compte que les séries-type ont une existence objective précaire et que la sélection d'un lectotype douteux est une action défavorable à la stabilité de la nomenclature, utilisée par les plus importantes personnalités entomologiques. Elle contrevient au but de la nomenclature (art. 23.3 du C.I.N.Z.), qui mentionne que « *le Principe de Priorité doit être employé pour promouvoir la stabilité; il n'est pas destiné à remettre en cause un nom longtemps employé dans une acception habituelle par l'introduction d'un nom qui est plus ancien en tant que synonyme ou homonyme [...], ou par la prise en compte de la découverte d'un acte nomenclatorial antérieur et passé jusque là inaperçu (par exemple la fixation antérieure d'un type)* ». De même, un complément légal et normal se trouve aussi dans les prévoyances de l'article 75.6, qui dit : « *Si un zoologiste s'aperçoit que le type porte-nom existant d'un taxon nominal du niveau espece ne s'accorde pas taxinomiquement avec l'usage prédominant de ce nom, et que la stabilité et l'universalité s'en trouvent compromises, il devrait maintenir l'usage prédominant [Art. 82] et demander à la Commission de faire exercice de ses Pleins Pouvoirs [Art. 81] pour écarter le type porte-nom existant et désigner un néotype* ». L'utilisation des noms douteux et soumis à la Commission est interdite, conformément à l'art. 82, c'est à dire « *l'usage prédominant (...) doit être maintenu jusqu'à ce que la décision de la Commission ait été publiée* » (art. 82.1).

C'est pourquoi, nous considérons que l'entière maculature de Pape, doit être soumise à la Commission Internationale de la Nomenclature Zoologique, avant d'être utilisée par divers moyens forcés et sans discussions publiques des spécialistes, pour être éliminée définitivement du trésor taxonomique de la famille des Sarcophagidae.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALDRICH, J.M., 1930, Notes on the types of American two-winged flies of the genus *Sarcophaga* and a few related forms, described by the early authors. Proceedings of United States National Museum, 78(12):1-39.
- FAN ZI-DE, 1992, Key to the common flies of China. Second Ed., Shanghai Inst. of Entomol., Acad. Sinica, 992 pp
- KANO R., FIELD, G. & SHINONAGA, S., 1967, Sarcophagidae (Insecta: Diptera). Fauna Japonica. 7:1-168.
- LEHRER, A.Z., 2003, Sarcophaginae de l'Afrique (Insecta, Diptera, Sarcophagidae). Entomologica, Bari, 37:5-528.
- LEHRER, A.Z., 2004, Histoire imaginaire de la nomenclature de *Musca carnaria* Linnaeus, 1785 (Diptera, Sarcophagidae). Bull. Soc. ent. Mulhouse, 60(2):29-32.
- LEHRER, A.Z., 2006, La „stratégie taxonomique” de Pape et ses conséquences sur la taxonomie de la famille Sarcophagidae (Diptera). Fragmenta Dipterologica, 2006(1):7-14.
- LEHRER, A.Z. & Martinez-Sanchez M. Anabel, 2000, Zwei neue Sarcophaginae-Arten der spanischen Fauna (Diptera: Sarcophagidae). Entomologische Zeitschrift-Stuttgart, 110(9):258-261.
- PAPE, T., 1986, A revision of the Sarcophagidae (Diptera) described by J.C. Fabricius, C.F. Fallen and J.W. Zetterstedt. Ent. scand., 17:301-312.
- PAPE, T., 1987, The Sarcophagidae (Diptera) of Fennoscandia and Denmark. Fauna Entom. Scand., 19:1-203.
- PAPE, T., 1988, A revision of the palaeartic Sarcophagidae (Diptera) described by C. Rondani. Stuttgarter Beitr. Naturk., Ser. A, Nr. 416:1-22.
- PAPE, T., 1993, The Sarcophagidae (Diptera) described by C. De Geer, J.H.S. Siebke and O. Ringdahl. Entomol. Fennica, 4:143-150.
- PAPE, T., 1995, A catalogue of the Sarcophagidae (Insecta: Diptera) described by G. Enderlein. Steenstrupia, 2:1-30.
- PAPE, T., 2002, Nomenclature of *Musca carnaria* Linnaeus 1758 (Diptera: Sarcophagidae). Med. Entom. Zool., 53, Suppl. 259-273.
- PAPE, T. 2004, The Sarcophagidae (Insecta: Diptera) described by Louis Pandellé. Zootaxa, 722:1-64.
- PAPE, T. & Andersson, M., 2000, A new species of *Peckia* (Diptera: Sarcophagidae) from Costa Rica, with a note on *P. pexata* (Wulp). Insecta Munci, 14(4):233-239.
- ROHDENDORF, B.B., 1937, Fam. Sarcophagidae (P. 1). Faune de l'URSS, 19(1):1-501 (en russe).
- SEGUY, E., 1941, Etudes sur les mouches parasites. 2. Calliphorides, Calliphorines (suite), Sarcophagines et Rhinophorines de l'Europe occidentale et méridionale. Encycl. ent. (Ser. A), 21:1-436.
- ZUMPT, F., 1972, Calliphoridae (Diptera, Cyclorrhapha). Part IV. Sarcophaginae. Explor. Parc. natn. Albert, Miss. G.F. de Witte 101:1-264.

A propos de l'espèce *Phumosia vittata* (Curran, 1927) de la faune de Nigeria (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER* et GEORG GOERGEN**

* Université de Tel Aviv, Département de Zoologie, Sed. Hanasi 49/1, P.O.B. 7049, Maalot, Israel.

** International Institute of Tropical Agriculture, Biological Control Center for Africa, Biodiversity Centre, 08 BP 0932 Tri Postal, Cotonou, Republic of Benin.

Résumé. On donne la description générale de l'espèce *Phumosia vittata* (Curran) et on présente, pour la première fois, les détails de sa genitalia mâle.

Mots clé. Diptera, Calliphoridae, *Phumosia vittata* (Curran).

Abstract. On the species *Phumosia vittata* (Curran, 1927) of the fauna of Nigeria (Diptera, Calliphoridae). One gives the general description of the species *Phumosia vittata* (Curran) and one presents, for the first time, the details of its male genitalia.

Key words Diptera, Calliphoridae, *Phumosia vittata* (Curran).

Des renseignements donnés par Zumpt (1956:51), on connaît seulement l'holotype de *Phumosia vittata* (Curran, 1927), qui a été colligé au Zaïre. Il mentionne aussi que « the hypopygium could not be dissected » chez l'exemplaire examiné et, à cause de cela, il utilise la description sommaire donnée par Curran ((1927:7).

Parmi les exemplaires obtenus avec l'aide d'un piège lumineux à Ibadan (Nigeria), nous avons identifié un mâle et deux femelles appartenant à cette espèce. Ceci nous a donné la possibilité de faire une étude taxonomique complète sur cette espèce, décrire la femelle et représenter la genitalia mâle.

Phumosia vittata (Curran, 1927)

Paratricyclea vittata Curran, 1927, Amer.Mus. Nov., 248:7.

Phumosia vittata: Zumpt, 1956, Explor. Parc Nat. Albert, Mission G.F. de Witte (1933-1935), 87:51.

MALE

Tête. Brune, avec le front, les parafrontalies et la partie supérieure des parafacialies noires. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, est un peu plus étroit que le diamètre de l'ocelle antérieur. Le profrons mesure 1/6 du petit diamètre oculaire. Lunula, la carène faciale large et les antennes orange. Le troisième article de l'antenne a une teinte brune très faible, il est deux fois plus long que le deuxième. Arista, orange à la base et brune noirâtre dans le reste, avec de longs poils sur les deux parties. Trompe noire; les palpes d'un jaune orange. Le péristome brun foncé mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes et les ocellaires proclines sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 7 paires; les parafacialies sont complètement glabres et sans macrochètes parafaciaux; les petites vibrisses montent un peu sur les bordures faciales. Le péristome est couvert de poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils jaunes dans sa partie inférieure.

Thorax. Brun foncé et jaune sur le scutellum, avec des taches noirâtres sur le pronotum. Il est couvert de tomentum cendré faible, formant quatre bandes courtes et situées notamment sur le pronotum. Stigmates et pattes jaunes.

Chétotaxie du thorax. ac = 1 + 1. dc = 3 + 3, ia = 1 + 3, h = 2, ph = 2, prs = 1, sa = 3, n = 2, pa = 2, sc = 4 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1: 1.

Ailes. Hyalines et plus ou moins jaunâtres. Epaulette est brune; basicosta et costagium sont jaunes. Le tronc radial est glabre. Nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 3/4 de la distance entre son origine et r-m. Cubitulus est courbé en angle obtus. Epine costale grande. Les écailles sont d'un jaune huileux; balanciers jaunes brunâtres.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 4 ad et 1 pv. Les tibias médians sont pourvus de 1 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av et 2 pd.

Abdomen. Couleur générale est jaune brunâtre. Il a une bande médio-longitudinale noirâtre, très fine et très peu distincte sur les tergites III-V et une bande transversale postérieure noirâtre et très fine sur les tergites III-IV. La formule chétotaxique est 0 + 0 + série + série. Le postabdomen est brunâtre. Le tergite génital a deux paires de macrochètes marginaux.

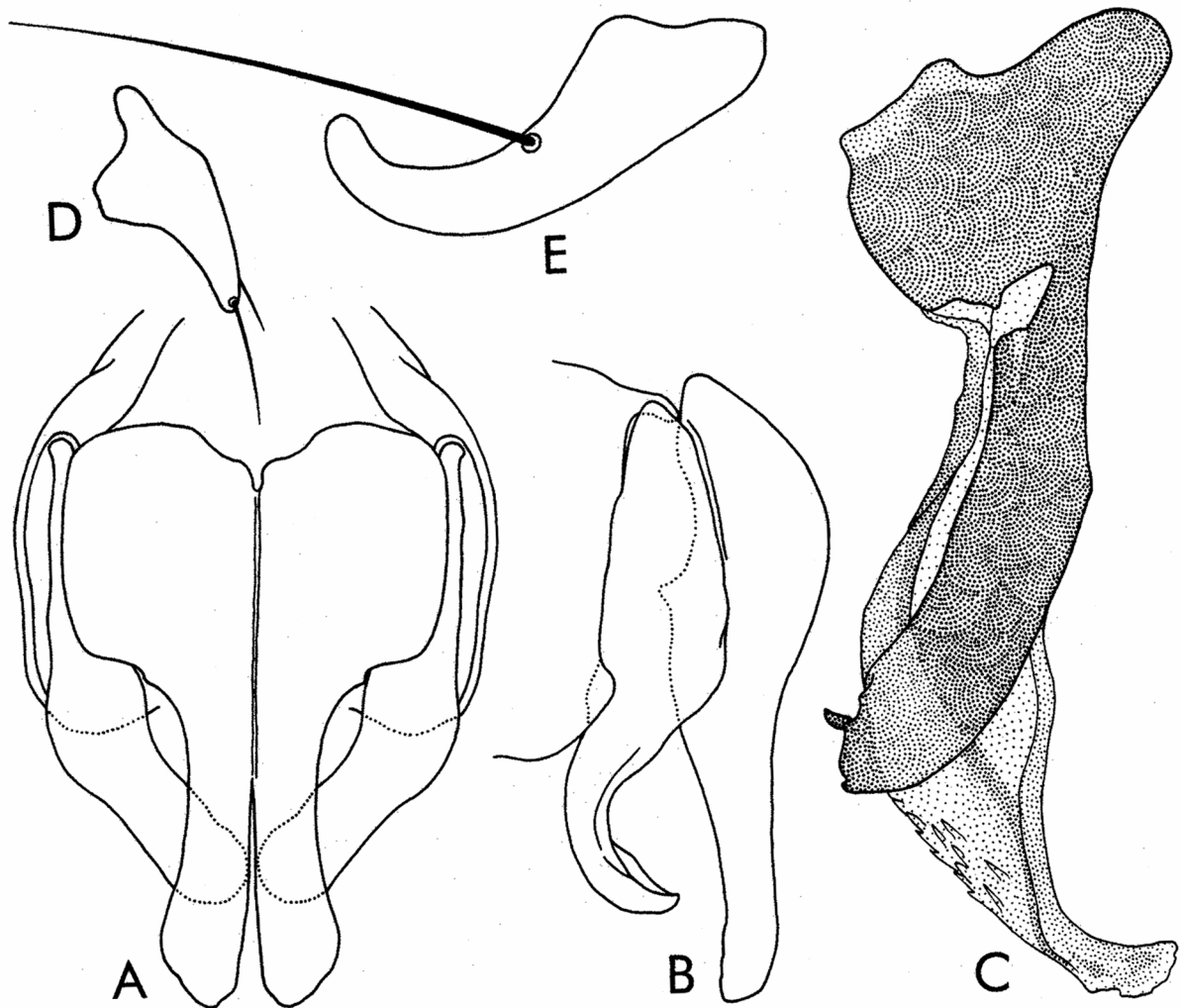


Fig. 1. Genitalia de *Phumosia vittata* (Curran, 1927). A, cerques et paralobes vus de face; B, cerques et paralobes vus de profil; C, phallosome; D, prégonites; E, postgonites.

Genitalia: fig. 1. Les cerques (A, B), sont larges à la partie proximale et leurs branches sont étroites, allongées, un peu divergentes et plus ou moins arrondies à l'extrémité terminale; les

paralobes sont fortement courbés vers l'intérieur. Le distiphallus (C) a une theca assez petite et pourvue d'une épine titillatorius large et courte. Les branches paraphalliques sont longues, larges, fortement pigmentées et avec un mucron apical très petit. Les lobes hypophalliques ventraux sont plus ou moins transparents et juxta est pourvue de quelques épines récurrentes assez grandes. Les prégonites (D) sont plus petits que les postgonites (E); les seconds sont courbés et portent un très long macrochète sur le milieu de la marge supérieure.

FEMELLE. Semblable au mâle, mais avec les caractères spécifiques suivantes:

Tête. Noire, avec vibrissarium brun foncé et couverte de tomentum cendré faible. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, est aussi large que la largeur d'un œil. La bande frontale noire est 3 fois plus large qu'une parafrofrontale. Antennes sont à prédominance noire sur le troisième article et brunes sur les articles basaux. Lunula et la face sont jaunes brunâtres; les bordures faciales sont noirâtres. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes, verticaux externes, ocellaires proclines, préverticaux rétroclines et orbitaux sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 8 paires. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

Thorax. Brun noirâtre, avec tomentum cendré faible. Il a quatre bandes longitudinales noires étroites, qui s'étendent sur une grande partie du thorax.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 3 + 3, ia = 1 + 1, prs = 1, h = 2, ph = 2, sa = 3, n = 2, pa = 2, sc = 4-5 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1-2: 1.

Ailes. Transparentes, mais colorée un peu plus intensément que celles du mâle.

Abdomen. Brun jaunâtre, avec une bande longitudinale noire plus large, mais faible, sur le milieu des tergites III-V et, parfois, une bande noirâtre postérieure sur les derniers tergites.

Longueur du corps: 6-6,5 mm.

Matériel étudié. 1 ♂ et 2 ♀ portant les étiquettes: Nigeria (ITA), Ibadan, Light Trap, nov. 2002, leg. Dr. G. Goergen - coll. TAU.

Remarque. Curran a fait l'observation que cette espèce est proche de *Phumosia bicolor* (Bezzi). D'après les principaux caractères donnés par Zumpt (1956), *P. bicolor* n'a pas de macrochètes posthuméraux externes (ph = 1) et « alar declivity » (? « supraspiracular convexity » sensu Zumpt) est pourvue de poils noirs. Sa femelle a "buccae (le péristome, n.n.) also half as high as the eye" (1956:53).

Comparant les genitalia males de ces deux espèces, on constate une certaine ressemblance. Cependant, *P. vittata* (Curran) a les cerques plus arrondis à l'extrémité terminale, les paralobes très courbés vers la ligne médiane et les branches paraphalliques n'ont pas un mucron aussi long que chez l'espèce *P. bicolor* (Bezzi).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CURRAN, C.H., 1927, Undescribed Tachinidae and Calliphoridae from the Belgian Congo. *American Museum Novitate*, nr. 248, 7 pp.
- ZUMPT, F., 1956, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part I: Calliphorini and Chrysomyiini. Exploration du Parc National Albert. Mission G.F. de Witte (1933-1935), fascicule 87, Bruxelles, 200 pp.

**A propos de *Cordylobia rodhaini* Gedoelst
et la description d'une nouvelle espèce affine afrotropicale
(Diptera, Calliphoridae)**

ANDY Z. LEHRER* et GEORG GOERGEN**

* Université de Tel Aviv, Département de Zoologie, Sed. Hanasi H. 49/1, P.O.B. 7049, Maalot, Israel.

** International Institute of Tropical Agriculture, Biological Control Center for Africa,
Biodiversity Centre, 08 BP 0932 Tri Postal, Cotonou, Republic of Benin.

Abstract. One makes the redescription of the myiasigenes species *Cordylobia rodhaini* Gedoelst and the description of a new species found in Togo, *Cordylobia ebadiana* n. sp. One represents the details of their male genitalia and one gives the keys of identification of the four known species of genus.

Keywords: Diptera, Calliphoridae, *Cordylobia* Gruenberg, new species, Togo.

Résumé. On donne la redescription de l'espèce myiasigènes *Cordylobia rodhaini* et la description d'une espèce nouvelle trouvée au Togo, *Cordylobia ebadiana* n. sp. On représente les détails de leurs genitalia mâles et on donne les clés d'identification des quatre espèces connues du genre.

Mots clé: Diptera, Calliphoridae, *Cordylobia* Gruenberg, nouvelle espèce, Togo.

Les espèces du genre *Cordylobia* Gruenberg, 1903 sont des myiasigènes dermaux au stade larvaire chez l'homme, le singe, l'antilope, le chien, le chat et autres mammifères. Parmi les trois espèces actuellement connues, *Cordylobia rodhaini* Gedoelst, 1910 a été désignée par Surcouf comme l'espèce-type de son genre monospécifique *Stasisia* Surcouf, 1914, sur la base de certains caractères génériques de faible importance taxonomique. Néanmoins, Zumpt (1956: 22 et 157) suggère la rétention du genre *Stasisia* le distinguant du genre *Cordylobia* par l'étendue limitée de la pilosité parafaciale. Il semble que ce caractère a seulement une valeur spécifique, parce que les genitalia mâles de *S. rodhaini* et *Cordylobia anthropophaga* (Blanchard, 1893), l'espèce-type du genre *Cordylobia*, sont très semblables et présentent le même type de structure.

C. rodhaini est présente au Zaïre, en Angola, en Rhodésie, au Nigeria (Medler, 1980) et selon Pont (1980) elle est largement répandue en Afrique occidentale comme orientale. Nous l'avons identifiée pour la première fois du Togo, sur un seul exemplaire mâle, ce qui nous a donné la possibilité de réviser sa description et aussi de représenter les caractères différentiels les plus importants. A cet effet nous avons constaté qu'un deuxième exemplaire mâle, colligé de la même localité, présente une série de caractères morphologiques particuliers, qui déterminent indubitablement une nouvelle espèce, *Cordylobia ebadiana* n. sp.

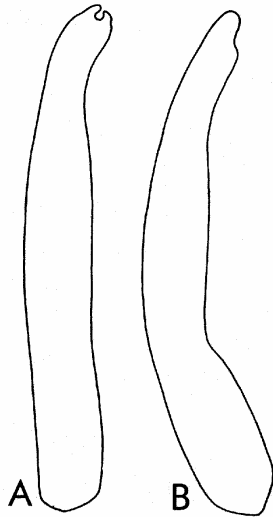
Description du mâle de *Cordylobia rodhaini* Gedoelst, 1910

MALE

Tête. Brunâtre orange. Le front, vu du dessus et au niveau le plus étroit mesure 1/2 de la largeur d'un œil. Bande frontale brune 3 fois plus large qu'une parafrontalie. Le profrons mesure 1/2 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont jaunes orange; le troisième article est 3 fois plus long que le deuxième. Arista est longuement plumeuse sur les deux parties. La trompe et les palpes sont jaunes orange. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont bien développés et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont distincts; les ocellaires proclines sont fins; les frontaux sont au nombre de 16-17 paires; les parafaciaux manquent; les petites vibrisses montent presque

jusqu'au milieu des bordures faciales ; les parafaciales ont une pilosité sur la moitié supérieure ; le péristome est muni de soies noires sur les parties antéro-latérales, mais il est dépourvu de soies sur la partie inférieure.

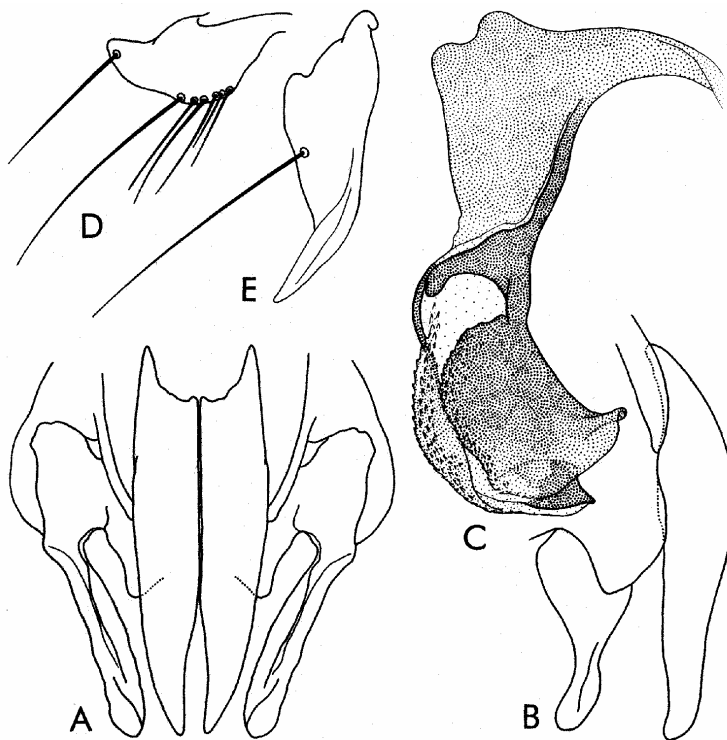


Thorax. Noir brunâtre, avec tomentum cendré faible et cinq bandes longitudinales peu distinctes. Les propleures portent des soies sur leur partie antéro-postérieure, mais sont glabres sur le centre. Stigmates jaunes. Bande suprasquamale est dépourvue de soies sur la partie postérieure. La convexité supraspiraculaire a une pilosité très courte. Les pattes sont brunes ; les fémurs médians ne sont pas munis d'un ctenidium typique ; les tibias postérieurs (fig. 1, A) sont légèrement courbés, mais sans dilatation distale.

Chétotaxie du thorax. Réduite. ac = 2 + 2, dc = 3 + 4, ia = 1 + 2, prs = 1, sa = 3, h = 4, ph = 2, pa = 2, sc = 7-8 + 6, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1.

Ailes. Hyalines, mais légèrement brunâtres, avec la base jaune. Epaulette et basicosta sont jaunes brunâtre ; costagium est jaune. Tronc radial est dépourvu de soies. Nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et r-m. Cubitus est courbé en angle obtus. Epine costale absente. Ecailles d'un blanc jaunâtre, glabres sur la surface supérieure ; balanciers sont jaunes.

Fig. 1. Tibias postérieurs de *Cordylobia rodhaini* Gedoelst (A) et *Cordylobia ebadiana* n. sp. (B).



Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs et médians ont 1 pv. Les tibias postérieurs sont pourvus de quelques ad petits.

Abdomen. Noir brunâtre luisant, avec une pilosité courte. Chaque tergite porte une bande longitudinale médiane et une bande transversale noires. Postabdomen est d'un noir brunâtre.

Genitalia : fig. 2. Les hémisternites X (processi longi Auct.) sont formés d'une seule baguette. Le sternite V (fig. 4, A) a deux lames latérales courtes et courbées vers l'intérieur. Les cerces (fig. 2, A, B) sont étroits, peu courbés et effilés vers le sommet ; les paralobes (A) sont relativement droits,

Fig. 2. Genitalia mâle de *Cordylobia rodhaini* Gedoelst.

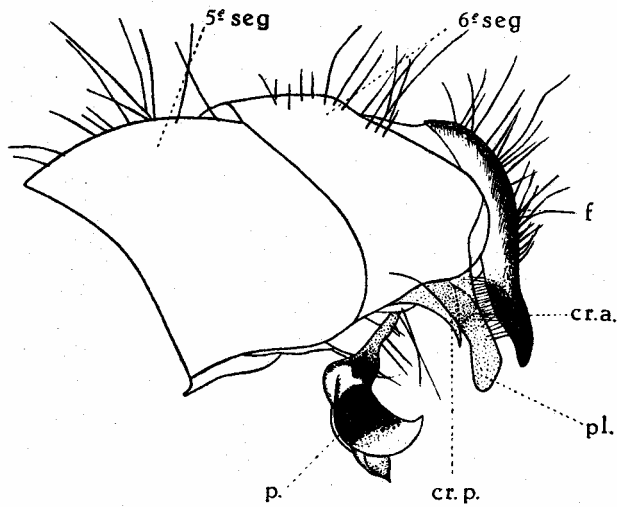


Fig. 3. Hypopygium de *Cordylobia rodhaini* Gedoelst, selon Rodhain & Bequaert (de Zumpt, 1956).

avec les marges subparallèles et le sommet arrondi. Le phallosome (C) a un spinus titillatorius de grande taille; les lobes paraphalliques ventraux sont assez petits et étroits; les branches paraphalliques très larges se prolongent fortement en arrière, dans la partie inférieure, plus ou moins sous forme de demi-lune, et sont pourvues d'épines courtes sur les marges antérieures. Les lobes hypophalliques sont étroits, plus ou moins transparents et pourvus d'épines. Juxta est aigue et sclérifiée à son extrémité. Les prégonites (D) sont plus courts que les postgonites (E) et portent quelques longs macrochètes sur la marge inférieure; les seconds ont un

sommet long, plus ou moins transparent et un long macrochète subterminal.

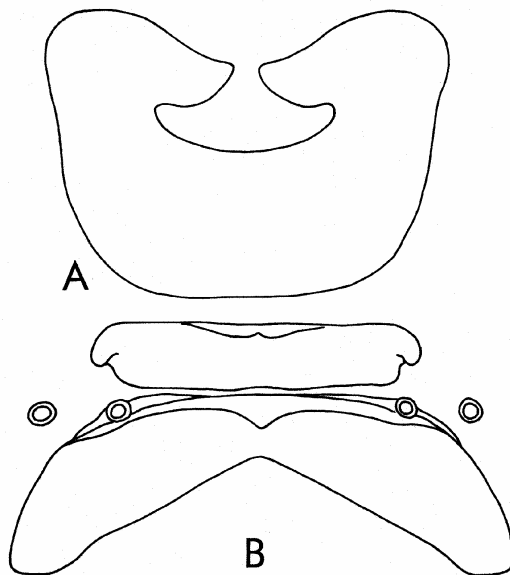
Longueur du corps. 13 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Hôtes connus: principalement les petites antilopes (*Cephalopus* ou *Sylvicapra* spp.) et le rat de Gambie *Cricetomys gambianus* Waterhouse (Oldroyd et Smith, 1973)

Matériel étudié. 1 ♂, Togo, Kloto, 11.VIII.2003, leg. G. Goergen - TAU.

Remarques. Pour l'hypopygium de cette espèce, Zumpt (1956: 161) a reproduit le dessin schématique de Rodhain & Bequaert (1916), alors que celui de Fain (1953 : 309, fig. 1) est plus



suggestif et plus proche de la réalité. Sur cette figure sont indiqués erronément les derniers segments abdominaux visibles (fig. 3). D'après les recherches actuelles (Lehrer, 2000), ce qui est indiqué comme le segment V, représente en réalité le tergite VII+VIII (le tergite génital) et pareillement le segment VI, n'est autre que le tergite X (le tergite anal). Le tergite VI ne manque pas chez les espèces du genre *Cordylobia*; il est réduit à une petite bande (fig. 4, B), qui se trouve avant le tergite génital. Les stigmata de la paire VI sont implantés dans la membrane et le tergite VII+VIII incorpore seulement les stigmata de la paire VII.

Fig. 4. *Cordylobia rodhaini* Gedoelst. A, sternite V; B, tergite VI et tergite VII+VIII.

Description de l'espèce *Cordylobia ebadiana* n. sp.

MALE

Tête. Orange brunâtre. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/3 de la largeur d'un œil. Bande frontale est brune noirâtre et presque 4 fois plus large qu'une parafrontalie. Le profrons mesure 1/3 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont jaunes orange ; le troisième article est 2 fois plus long que le deuxième. Arista est orange, et moyennement plumeuse sur les deux parties. La trompe est noire brunâtre ; les palpes sont oranges. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes et externes sont bien développés et longs ; les macrochètes ocellaires sont fins et un peu plus longs que la pilosité du triangle ocellaire ; les macrochètes frontaux sont au nombre de 17 paires ; les parafaciaux manquent, mais les parafacialies ont une pilosité noire seulement sur leur partie supérieure ; les petites vibrisses montent sur 1/3 des bordures faciales. Péristome couvert de soies noires de taille moyenne sur toute la surface et de longues soies jaunes sur la partie postérieure.

Thorax. La couleur fondamentale du tégument est orange ; mais il présente des taches brunes sur les parties médiane et latérales, et sur le scutellum. Sa pilosité dorsale courte forme 5 bandes longitudinales étroites. Sur les pleures la pilosité est abondante. La bande suprasquamale porte seulement le groupe antérieur de soies. La convexité supraspiraculaire est pratiquement glabre. Les propleures sont poilus. Stigmates sont jaunes. Pattes sont orange brunâtre ; les fémurs médians sont dépourvus de ctenidium. Les tibias postérieurs (fig. 1, B) sont faiblement courbés et se distinguent par une dépression antérieure submédiane à partir de laquelle ils s'élargissent légèrement.

Chétotaxie du thorax. ac = 3 + 2, dc = 3-4 + 4, ia = 1 + 2, prs = 1, sa = 4, h = 4, ph = 3, n = 2, pa = 2, sc = 9-10 + 6-7, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1.

Ailes. Hyalines, mais avec la base jaune et tachées de brun sur le tiers proximal. Le tronc radial est sans soies. Nervure r1 est glabre. Nervure r4+5 est ciliée sur 1/2 de la distance entre son origine et r-m. Cubitulus est courbé en angle obtus. Epine costale est absente. Ecailles et balanciers sont jaunes orange ; les premières sont glabres.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs n'ont pas de macrochètes. Les tibias médians ont 2 ad et 3-4 pd. Les tibias postérieurs ont un rang ad de macrochètes courts et fournis.

Abdomen. La couleur primaire

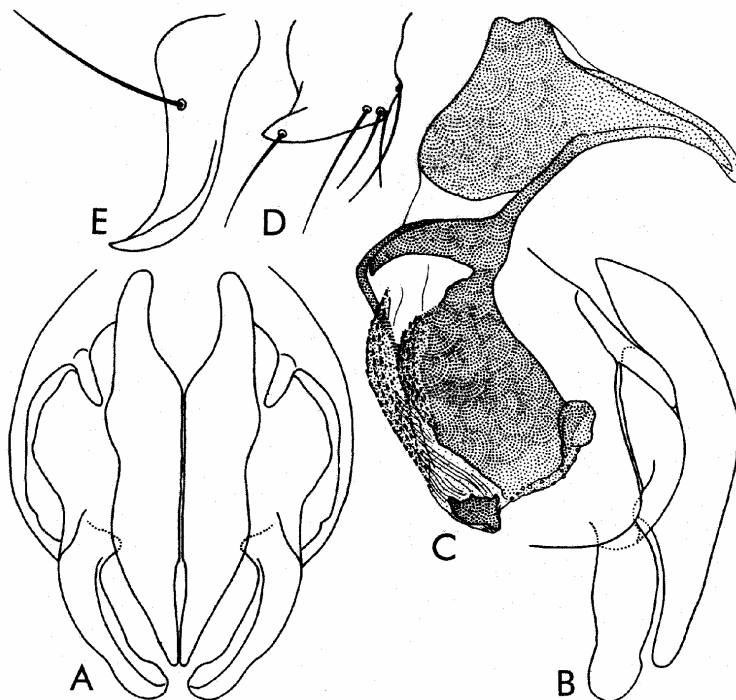


Fig. 5. Genitalia mâle de *Cordylobia ebadiana* n. sp.

du tégument est brunâtre, luisant, avec des bandes postérieures étroites et noires sur les tergites et une pilosité noire abondante. Tergite V est plus foncé. Tergite VI est bien développé, étant formé d'une seule pièce. Tergite génital noir ; tergite anal brun.

Genitalia : fig. 5. Les hémisternites X (processi longi Auct.) sont formés d'une seule baguette. Les cerques (A, B) sont larges, un peu courbés et avec le sommet arrondi; les paralobes sont aussi larges, avec les marges subparallèles et le somme arrondi. Le phallosome (C) a une theca relativement bien développée pourvue d'une grande épine titillatoire. Le paraphallus a les lobes paraphalliques ventraux courts, légèrement courbé et étroit ; les branches paraphalliques sont manifestement larges, pourvues d'épines sur la marge antéro-supérieure et des lobes terminaux postérieurs, qui se retroussent. L'hypophallus a des lobes assez étroits pourvus d'épines. Juxta est sclérifiée apicalement. Prégonites (D) sont plus courts que les postgonites (E) ; les premiers sont larges et pourvus de macrochètes inférieurs ; les seconds sont aigus et ont un seul macrochète subterminal long.

Longueur du corps : 11 mm.

Hôte: encore inconnu.

Matériel étudié. Holotype, 1 ♂, Togo, Kloto, 11.VIII.2003, leg. G. Goergen - TAU.

Derivatio nominis. En l'honneur de la militante iranienne des Droits de l'Homme Shirin Ebadi, Prix Nobel de la paix pour l'année 2003.

Clé d'identification des espèces du genre *Cordylobia* Gruenberg

- 1 Parafacialia avec soies fournies sur toute leur surface.....2
- Parafacialia avec soies fournies seulement sur la moitié supérieure.....3
- 2 Arista moyennement plumeuse. - ♂: Front étroit; à l'endroit le plus étroit il est 2 fois plus large que le diamètre de l'ocelle antérieur. Les macrochètes verticaux externes et les préverticaux manquent. - ♀: Front mesure 3/7 du grand diamètre oculaire. Les macrochètes orbitaux sont présents. Abdomen jaune brunâtre, avec des maculatures noires.....*C. anthropophaga* (Blanchard & Bérenger-Féraud, 1872)
- Arista à courte pilosité. - ♂: Front large. Les macrochètes verticaux externes et les préverticaux sont présents. - ♀: Front très large. Macrochètes orbitaux absents. Abdomen noir luisant.....*C. ruandae* Fain, 1953
- 3 ♂: Front, à l'endroit le plus étroit, mesure 1/2 de la largeur d'un œil. Le profrons mesure 1/2 du petit diamètre oculaire. Troisième article de l'antenne 3 fois plus long que le deuxième. Les tibias postérieurs sont légèrement courbés, ayant les marges plus ou moins subparallèles. Abdomen avec une courte pilosité, peu évidente.....*C. rodhaini* Gedoelst, 1910
- ♂: Front mesure 1/3 de la largeur d'un œil. Le profrons atteint 1/3 du petit diamètre oculaire. Le troisième article de l'antenne est 2 fois plus long que le deuxième. Les tibias postérieurs sont plus courbés, avec une dépression antéro-submédiane et s'élargissent dans le tiers distal. Abdomen à pilosité abondante.....*C. ebadiana* n. sp.

Remerciements:

Le Gouvernement autrichien est vivement remercié pour son appui financier continu aux activités de recherche en biodiversité et biosystématique conduites par l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA) en Afrique occidentale.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- FAIN, A., 1953, Notes sur *Cordylobia rodhaini* GED. Etude des terminalia des Mouches adultes et des pièces chitineuses de la partie antérieure de la larve. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XLVIII, 3-4 : 306-312.
- LEHRER, A.Z., 2000, La structure de l'abdomen des Sarcophaginae (Diptera, Sarcophagidae). *Entomologica*, Bari, 34 :153-169.
- MEDLER, J.T., 1980, Insects of Nigeria: Check list and Bibliography. *Memoirs of the American Entomological Institute*, 30:919 pp.
- OLDROYD, H. and K.G.V., SMITH, 1973, Eggs and larvae of flies. In: SMITH, K.G.V. (Ed.) 1973, *Insects and other Arthropods of medical importance*. London: British Museum (Natural History). 561 pp.
- PONT, A.C., 1980, Family Calliphoridae. In: CROSSKEY, R.W. (Ed.), *Catalogue of the Diptera of the Afrotropical Region*, British Museum (Natural History), London, 779-800.
- ZUMPT, F., 1956, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha). Part I: Calliphorini and Chrysomyiini. *Exploration du Parc National Albert. Mission G.F. de Witte (1933-1935)*, fasc. 97., Bruxelles, 200 pp.

Contributions zoogéographiques sur les Sarcophaginae afrotropicaux (Diptera, Sarcophagidae)

Andy Z. Lehrer

Université de Tel Aviv, Département de Zoologie, 21029 Maalot, Israel

Dans les collections du Natural History Museum, London et du Museum für Naturkunde de l'Institut für Systematische Zoologie, Berlin, nous avons identifié un grand nombre d'espèces de la sous-famille Sarcophaginae de différents pays africains. Pour cinq espèces, qui n'ont été pas figurées dans notre monographie sur les Sarcophaginae de l'Afrique (Lehrer, 2003), nous avons représenté les structures réelles de leur genitalia, à savoir : *Ceratophalla schoemani* (Zumpt), *Nesbittia malgache* (Zumpt), *Nesbittia benefactor* (Malloch), *Phallosarcophaga cutbertsoni* Zumpt et *Zumptiopsis sabiensis* (Zumpt).

Nous remercions cordialement MM. Dr. Nigel Wyatt et Dr. Joachim Ziegler, qui ont eu la grande gentillesse de nous aider avec ces diptères de leurs institutions.

Abreviations :

NHML - The Natural History Museum, London.

MNHUD - Museum für Naturkunde, Humboldt-Universität zu Berlin, Institut für Systematische Zoologie.

Aethianella edwardsiana Zumpt

- **Kenya**: 1 ♂, Mt. Elgon, 10.250 ft., 1°05' N/34°40' E, 24-26.I.1972 (C.F. Huggins) - NHML.

Bercaea arno (Curran)

- **Afrique du Sud**: 1 ♂, Sodwana Bay NP, 27°37' S/ 32°41' E, 30.I-1.II.1994 (H. Schumann) - MNHUD.

- **Kenya**: 1 ♂, Nairobi, VII. 1930 (V.G.L. van Someren) - NHML.

***Bercaea cruentata* (Meigen)**

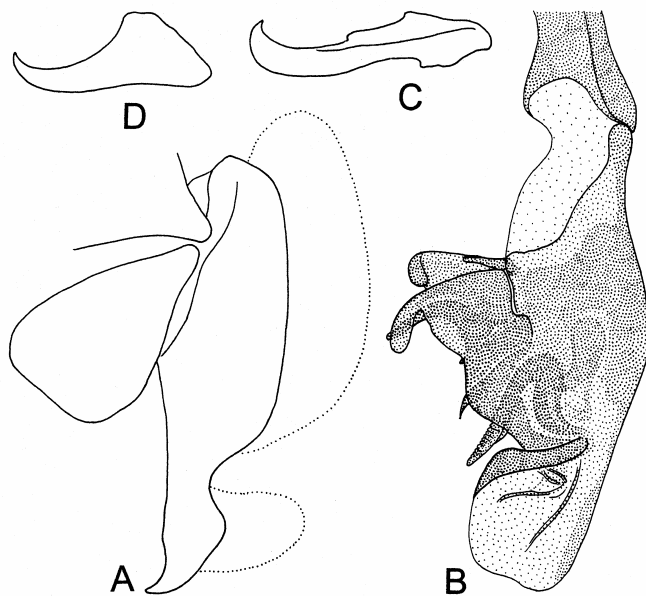
- **Afrique du Sud**: 1 ♂, De Hoope Nat. Park, 34°27' S/20°24' E, 17.XI.1993 (F. Koch); 1 ♂, Itala Game Res., 27°30' S/31°20' E, 27-29.I.1994 (F. Koch); 1 ♂, Natal: Dramkensberge, Cathkin Peak, Monk's Cowl (F. Koch) - MNHUD.
- **Afrique du Sud**: 1 ♂, Nylsvley Res. Naboomspruit, Tvl., 13.X.1976 (P. Ferrar); 1 ♂, Nylsvley Res. Naboomspruit, Tvl., 17.VIII.1977 (P. Ferrar); 1 ♂, Cape Province, Mossel Bay, I.1939 (P.H. Ward) - NHML.
- **Cameroun**: Kumba, 15.IV.1968 (R.H.L. Disney) - NHML.
- **Gold Coast**: 1 ♂, Yapi, 1-4.VI.1916 (Dr. J.J. Simpson) - NHML.
- **Kenya**: 1 ♂, Bungoma, 20.III.1965 (E.S. Brown); 1 ♂, Nairobi, sans dates; 1 ♂ ?Ngong, IV.1941 (V.G.L. Someren) - NHML.
- **Liberia**: 1 ♂, Kpaina, 23.VIII.1953; 2 ♂♂, Venntown, 1200 ft, 3.VIII.1953 (Dr. W. Peters) - NHML.
- **Namibie**: 1 ♂, Kavango, Popa Falls, 19-22.I.1933 (F. Koch) - MNHUD.
- **Nigeria**: 1 ♂, Samaru, 13-20.VII.1970 (P.H. Ward) - NHML.
- **R.D. Congo**: 1 ♂, Elizabethville, 11-17.IX.1931 (J. Ogilvie) - NHML.
- **Yemen**: 1 ♂, El'Asr, 3 miles N of San'a, ca 8000 ft, 14.II.1938 - NHML.
- ? : 2 ♂♂, Rabai, VIII.1930 (V.G.L.Someren) - NHML.

***Bercaea inaequalis* (Austen)**

- **Afrique du Sud**: 1 ♂, Natal, Dranskenberge, Royal Nat. Park, 24-25.XII.1992 (F. Koch); 1 ♂, Karoo Nat. Park, 21-22.X.1993 (F. Koch) - MNHUD.
- **Kenya**: 1 ♂, Nairobi, VII. 1930 (V.G.L. Someren) - NHML.
- **Yemen**: 2 ♂♂, San'a, 7900 ft, 2-9.X.1937 (Dr. Carl Rathjens); 1 ♂, San'a, 7900 ft, 22-30.IX.1937 (Dr. Carl Rathjens) - NHML.

***Ceratophalla schoemani* (Zumpt)**

- **Namibie**: 1 ♂, Etosha National Park, 4-6.X.1993 (F. Koch) - MNHUD.

Fig. 1. *Ceratophalla schoemani* (Zumpt)***Curranea tibialis* (Macquart)**

- **Liberia**: 1 ♂, Mt. Nimba, 7-800 m, 27.IX.1979 (I. Hanski) - NHML.

***Diplonophalla weyeri* Zumpt**

- **Namibie**: 2 ♂♂, Karios 8, 27°41' A/17°48' E, 9-11.III.2003 (W. Mey); 1 ♂, Popa Falls, Kavango, 25.XI.1993 (18°07' S/21°35' E (F. Koch) - MNHUD.

***Engelisca nodosa* (Engel)**

- **Afrique du Sud**: 1 ♂, Nyasaland, 5.X.1912 (Dr. J.E.S. Old.); 1 ♂, Nylsvley Res. Naboomspruit, Tvl., 30.XI.1976 (P. Ferrar) - NHML.
- **Kenya**: 1 ♂, Nairobi, 25.III.1927 (G.H.E. Hopkins) - NHML.
- **Mozambique**: 1 ♂, Lourenço Marques, I-III.1914 (H.A. Yunod), coll. C.J. Wainwright - NHML.
- **Sierra Leone**: 2 ♂♂, Waterloo, -

VII.1924 (Dr. A. Blacklock) - NHML.

***Fanzidella furcadorsalis* (Rohdendorf)**

- **Nigeria**: 1 ♂, Banaga, 7-9.I.1963 (M.W. Service) - NHML.

***Hyperacanthisca zumpti* (Engel)**

- **Namibie**: 1 ♂, Popa Falls, Kavango, 28.II-6.III.1994 (F. Koch) - MNHUD.

***Liosarcophaga babiyari* Lehrer**

- **Afrique du Sud**: 1 ♂, Itala Games Res., 27°30' S/31°20' E, 27-29.I.1994 (F. Koch); 1 ♂, Hluhluwe Game Res., 28°02' S/32°05' E, 9-12.II.1995 (F. Koch); 1 ♂, Drakensberge, 29° E/29° S, 7-8.II.1994 (H. Schumann); 1 ♂, St. Lucia Park (Charters Creek), 28°12' S/32°25' E, 7.II.1995 (F. Koch); 1 ♂, De Hoope Nat. Park, 34°27' S/20°24' E, 7.XI.1993 (F. Koch) - MNHUD.

- **Erytrea**: 1 ♂, Ailet, 16.III.1956 (Dr. D. Gracathea), avec l'étiquette "Sarcophaga ♂ exuberans Pand., det. Zumpt 60" - NHML.

- **Namibie**: 1 ♂, Ai-Ais, Fish River Canyon, 27°55' E/17°29' S, 20.XI.1993 (F. Koch) - MNHUD.

- **R.D. Congo**: 1 ♂, Deti, XII.1931 (F.R. Wift) - NHML.

***Liosarcophaga emmrichiana* Lehrer**

- sans localité: 1 ♂, avec étiquettes: "from larva Mad rat ? Fauba..., Dr. J. Loh., Feb. 1932" et "Presented by Liverpool Sch. Trop. Med., B.M. 1971-458" - NHML.

***Liosarcophaga hamoni* (Rickenbach)**

- **Afrique du Sud**: 1 ♂, Karoo Nat. Park, 21-22.X.1993 (F. Koch) - MNHUD.

***Malliophalla optata* (Zumpt)**

- **Afrique du Sud**: 1 ♂ Natal, Ulundi, 5.000- 6.500 ft, IX.1896 (G.A.K. Marshall) - NHML.

***Nesbittia angelicae* (Engel)**

- **Afrique du Sud**: 1 ♂, Karoo Nat. Park, 21- 22.X.1993 (F. Koch); 1 ♂, Cape Province, Cape of Good Hope Nat. Res., 6-7.I.1993 (F. Koch) - MNHUD.

***Nesbittia benefactor* (Malloch)**

- **Kenya**: 1 ♂, Nyanza, MbitaPointFlid Sta., 1982 "Parasite emerged from Eldana", avec étiquette "Helicobia ?(Heteronychia) sp., det. I.M. White 1983" - NHML.

***Nesbittia guillarmodi* Zumpt**

- **Afrique du Sud**: 1 ♂, Bontebok Nat. Park, 14-16.XI.1993 (F. Koch) - MNHUD.

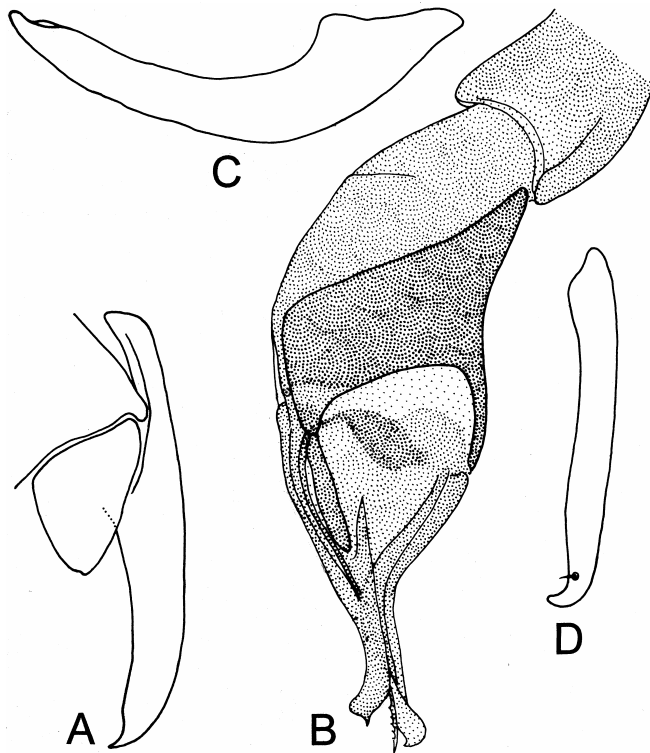


Fig. 2. *Nesbittia benefactor* (Malloch)

***Nesbittia malgache* (Zumpt)**

- ? Madagascar: 1 ♂, avec les étiquettes "Imecintsia-tosika, 1.(19)53 (R.P.) et « Sarcophaga angelicae-group, sp. nov., det. D.J. Clark 1957 » - NHML.

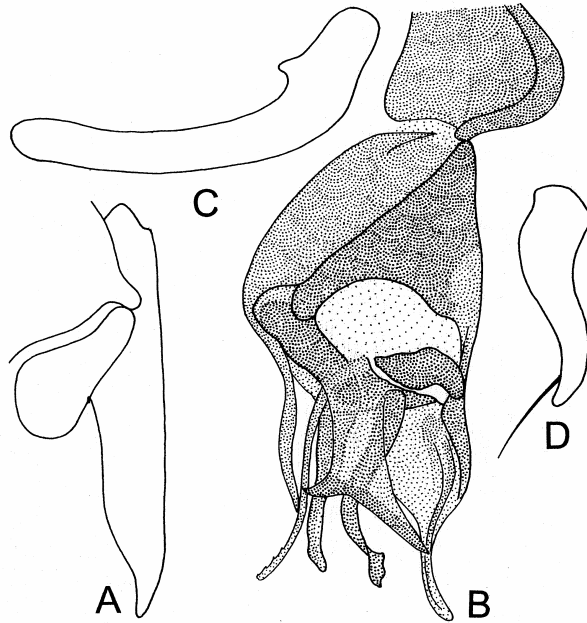


Fig. 3. *Nesbittia malgachae* (Zumpt)

***Nesbittia munroi* (Curran)**

- **Afrique du Sud:** 2 ♂♂, Hluhluwe Game Res. 28°02' S/32°05' E, 9-12.II.1995 (F. Koch); 3 ♂♂, St. Lucia Park (Charters Creek), 28°12' S/32°25' E, 7.II.1995 (F. Koch); 1 ♂, Cape Province, Swellendam, Bontebok Nat. Park, 2-3.I.1993 (F. Koch); 1 ♂, Cape Province, Swellendam, Bontebok Nat. Park, 13-15.X.1993 (F. Koch); 1 ♂, Karoo Nat. Park, 21- 22.X.1993 (F. Koch); 1 ♂, De Hoop Nat. Res., 15-17.X.1993 (F. Koch); 1 ♂, Mkuze Game Res., 27°36' S/32°13' E, 2-4.II.1994 (H. Schumann) - MNHUD.

- **Namibie:** 2 ♂♂, Kunene, Epupa Falls, 17°00' S/13°15' E, 19-21.II.1994 (H.Schumann); 1 ♂, Waterberg, 15-17.I. 1993 (F. Koch); 1 ♂, Kavango, Camp Popa, 18°07'S/21°34' E, 28.II- 5.III.1994 (H. Schumann); 2 ♂♂, Kavango, Camp Popa, 18°07'S/21°34' E, 19-22.I.1993 (F.

Koch); 1 ♂, Ai-Ais, Fish River Canyon, 7-8.X.1993 (F. Koch); 2 ♂♂, Etosha National Park, 18°48' S/16°56' E, 4-6.X.1993 (F. Koch) - MNHUD.

***Parasarcophaga albiceps* (Meigen)**

- **Kenya:** 1 ♂, Diani Beach, IX.1951 (N.L.H. Krauss) - NHML.

***Parasarcophaga bohboti* Lehrer**

- **Afrique du Sud:** 1 ♂, Nylsvaley Researve Naboomspruit, Tvl., 23.IX.1976 (P. Ferrar); 12 ♂♂, N'dumu Game Res., 13.II.1995 (F. Koch); 2 ♂♂, Natal, Itala Game Res, Louwsburg, 10-23.XII.1992 (F. Koch); 1 ♂, Nidum Game Res, 2.II.1993 (F. Koch) - NHML.

- **Afrique du Sud :** 1 ♂, Nyasaland, Blantyre (Dr. J.E.S. Old.), 1910 - NHML.

***Parasarcophaga hirtipes* (Wiedemann)**

- **Gold Coast:** 1 ♂, 19.11.1965 (W.P. Lowe) - NHML.

- **Kenya:** 1 ♂, Lake Baringo, ex. dog, H. Garland, VII.1992 (C.F. Dewhurst) - NHML.

- **Namibie:** 3 ♂♂, Kavango Popa Falls, 19-22.I.1993 (F. Koch); 2 ♂♂, N'dumu Game Res., 2-3..II.1995 (F. Koch) - MNHUD.

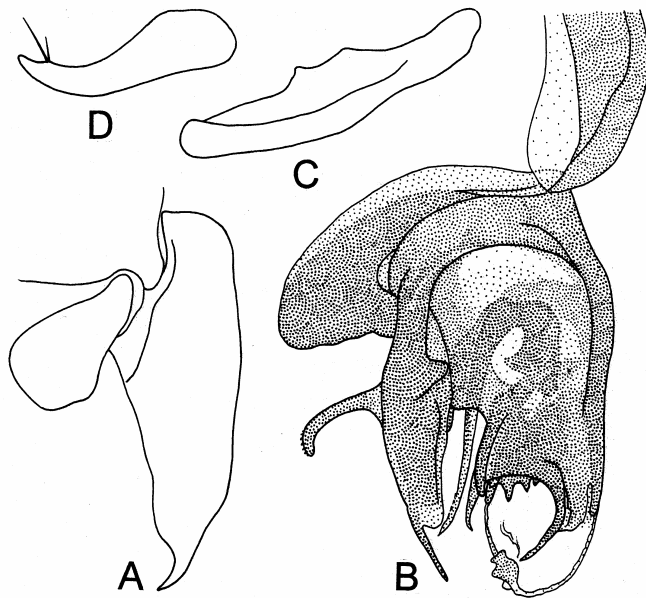
- **Socotra:** 1 ♂, Hadibo, 13.VIII.1956 - NHML.

- **Tanzanie:** (Tanganyika), Mvowero Kitata, 15.II.1965 (E.S. Brown), avec etiquette "Sarcophaga sp. R.W.Crosskey det. 1965" - NHML.

- **Zimbabwe:** 1 ♂, Mazoe Valley, VI.1928 (N.S. Leeson); 1 ♂, Salisbury 1927 (N.S. Leeson) - NHML.

***Phallosarcophaga cutbertsoni* Zumpt**

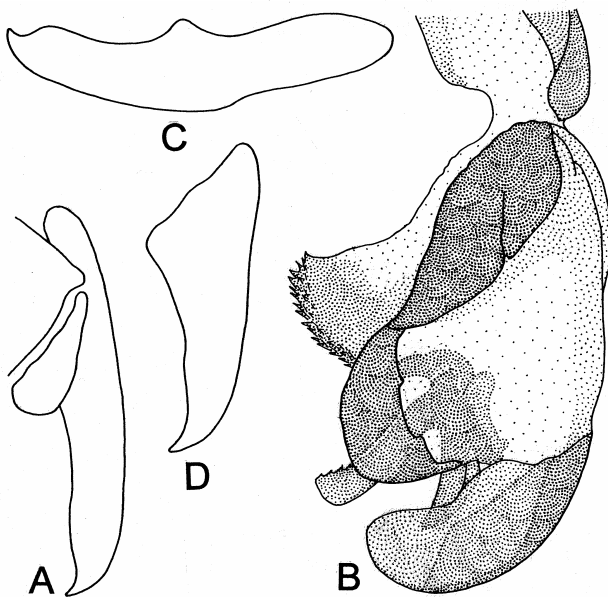
- **Zimbabwe:** 1 ♂, Nyanga, NP, 17.XII.1993 (F. Koch) - MNHUD.

Fig. 4. *Phallosarcophaga cutbertsoni* Zumpt.***Wittemyia eos* (Zumpt)**

- Kenya: 1 ♂, Kericho, III.1920 (F. W. Dry), avec étiquette "Sarcophaga n. sp. nr. alina Curr det. D.J. Clark, 1954"

***Xanthopterisca aheria* Lehrer**

- Afrique du Sud: 4 ♂♂, Natal, Itala Game Res., Louwsberg, 10-23.XII.1992 (F. Koch) ; 1 ♂, Natal, Itala Game Res., Louwsberg, 28-30.I.1995 (F. Koch) - MNHUD.

Fig. 5. *Zumptiopsis sabiensis* (Zumpt)***Prionophalla georgeni* Lehrer**

- Nigeria: 1 ♂, Idaure, W. State, V.1970, col. J.T. Medler - NHML.

***Pterolobomyia vansoni* (Zumpt)**

- Afrique du Sud: ? 1 ♂, Nylsvley Reserve, Naboompruit Tvl., 21.II.1979 (P. Ferrar) - NHML.

- Namibie: 1 ♂, Waterberg, 15-17.I.1993 (F. Koch) - MNHUD.

***Robertiana vanriebeecki* (Zumpt)**

- Namibie: 1 ♂, Ai-Ais, Fish River Canyon, 27°55' S/17°29' E, 20.XI.1993 (F. Koch) - MNHUD.

***Sabiella freyi* (Zumpt)**

- Afrique du Sud: 1 ♂, Drakensberge, Royal Nat. Park, 29° E/29° S (H. Schumann). - MNHUD.

***Uroxanthisca keniana* Rohdendorf**

- Kenya: 3 ♂♂, Diani Beach, VIII.1951 (N.L.H. Krauss) - NHML.

***Xanthopterisca dromafriana* Lehrer**

- Afrique du Sud: 1 ♂, Piria, Dam., II.1944 (I. Omer Cooper) - NHML.

***Zumptiopsis sabiensis* (Zumpt)**

- Afrique du Sud: 1 ♂, Transvaal, IV.1932 (Louis Trichardt) - NHML.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

LEHRER, A.Z., 2003, Sarcophaginae de l'Afrique (Insecta : Diptera : Sarcophagidae), Entomologica, Bari, 37 :5-528.

ROHDENDORF, B.B., 1937, Fam. Sarcophagidae (P.1), Faune URSS, 19(1):1-501 (en russe)

ZUMPT, F., 1972, Calliphoridae (Diptera, Cyclorrhapha). Part IV. Sarcophaginae. Explor.Parc. natn. Albert, 101:1-264.

SOMMAIRE

LEHRER, A.Z., <i>Lectotypomanie</i> ou l'obsession de l'inutilité destructive dans la taxonomie des Sarcophagides (Diptera, Sarcophagidae).....	1
LEHRER, A.Z. et GOERGEN G., A propos de l'espèce <i>Phumosia vittata</i> (Curran, 1927) de la faune de Nigeria (Diptera, Calliphoridae).....	11
LEHRER, A.Z. et GOERGEN, G., A propos de <i>Cordylobia rodhaini</i> Gedoelst et la description d'une nouvelle espèce affine afrotropicale (Diptera, Calliphoridae).....	14
LEHRER, A.Z., Contributions zoogéographiques sur les Sarcophaginae afrotropicaux (Diptera, Sarcophagidae).....	19

Adresse de l'éditeur :

Prof. Dr. ANDY Z. LEHRER, TAU - Zoologie, Sed. Hanasi H. 49/1, P.O.B. 7049, 21029
Maalot, Israel.

E-mail: lehrera@post.tau.ac.il

Réalisation et impression en Israël
Copyright © by Dr. Andy Z. Lehrer